

SYNTHÈSE ATELIER « FAITS RELIGIEUX »

FORUM LAÏCITÉ

DU SAMEDI 30 JANVIER 2016

Animateur : Fred MORTAL (Fédération des Foyer Ruraux 54)

Intervenant : Jean François CLEMENT

Secrétaire : Julien BRAUD (Fédération des MJC 54)

LE CONTEXTE : LE POURQUOI ?

Les faits religieux sont les manifestations publiques de croyances et de rites. Ils ne comprennent pas ce qui est intime ou personnel (la foi).

Si la foi est en partie inconnaissable, les faits religieux peuvent être observés, voire quantifiés, de manière neutre par n'importe qui, quelles que soient ses croyances, disposant des outils pour le faire. Une religion (avec ses vérités propres ou ses actes imposés) est une chose. Ce qu'en font les hommes, les faits religieux, en sont une autre. La religion énonce des idéaux, les faits religions sont ce que les hommes en font. On doit donc distinguer les textes religieux, ce qu'en comprennent les hommes ensuite et enfin ce qu'ils en font.

La sociologie religieuse, qui mesure ces écarts ou ces variations, ne se pratique toutefois que depuis la fin du XIXe siècle.

Il n'y a pas de société qui puisse être caractérisée par un adjectif se rapportant à une religion considérée a priori comme étant identique pour tous parce que toute religion est sans cesse multiple dans ses croyances et ses pratiques.

Les comportements varient aussi dans le temps et d'une personne à l'autre ou d'un groupe social à l'autre. Si quelqu'un se présente comme membre d'une religion, on ne peut donc rien prévoir avec certitude concernant ses croyances ou ses pratiques effectives. La religion n'est jamais une cause déterminante. Elle n'est qu'un facteur parmi d'autres, interagissant avec de nombreux autres facteurs.

Par ailleurs, toutes les sociétés n'évoluent pas vers les mêmes objectifs. On ne peut donc pas juger les autres à partir de ses propres critères culturels. Il en va autrement si on dispose de critères considérés comme universels.

Une question préalable est donc de savoir « comment nous construisons l'image que l'on a de l'autre (et à partir de quels présupposés) ».

La connaissance de l'histoire est donc très importante pour comprendre ce que sont provisoirement les religions dans leurs diversités internes, voire leurs contradictions.

Être laïque, ce n'est pas une croyance, éventuellement antireligieuse selon certains, c'est avoir une position d'acceptation des droits des autres qui rend possible toutes les croyances dans les espaces privés, également dans les espaces publics si cela ne contrevient pas, dans ce cas, à l'ordre public déterminé non par des individus, mais par

la loi et les tribunaux. Car des conflits peuvent apparaître qu'il faut d'abord bien comprendre afin de trouver des solutions acceptées par tous.

LE CADRE LEGAL :

Loi 1905 et 2004.

Le fait religieux est un aspect particulier de ce qui est plus général, les faits convictionnels qui débordent les croyances religieuses (expression adoptée récemment dans le cadre européen).

La construction sociétale est englobante, située au-delà du fait religieux qui n'en est qu'un aspect. Mais il existe des croyants qui pensent l'inverse : la religion devrait tout déterminer, y compris les lois qui ont été imposées par Dieu (dans un système politique théocratique qui serait alors antidémocratique). Cette affirmation est rigoureusement interdite sur le territoire français où seul le peuple est souverain. Affirmer cela, cause possible de guerre civile, est donc un délit.

Il faut se mettre d'accord sur ce dont on parle.

Des notions sont devenues presque des religions (par exemple, le progrès). Il existe chez certains athées des religions de substitution qui doivent également être contrôlées dans l'espace public.

Nous chercherons donc à faire émerger des outils (qui ne soient pas la tolérance, mais la reconnaissance de droits impliquant des devoirs) pour faciliter le vivre ensemble.

L'idée n'est pas d'emblée de convaincre, on questionnera les difficultés des uns ou des autres, avec des tentatives de réponses.

La laïcité n'est pas une conviction absolue, sinon elle devient elle-même une religion, par exemple lorsqu'on demande à éliminer tout signe religieux de l'espace public. C'est d'abord un questionnement sur soi-même.

Amalgame :

Culture \neq religion

Terrorisme \neq religion

Écart entre les valeurs républicaines et la réalité de « conscience » des individus = amplification d'une possible « mauvaise » utilisation de la religion.

Attention à la discrimination, au racisme, à la mise à l'écart de l'autre.

LES POSTURES DE L'EDUCATEUR

(RÔLE, POSITIONNEMENT) :

Ne pas rester seul avec ses questions.

Travailler avec d'autres professionnels sur les questions/thématiques

Et même si difficultés d'échanger avec les autres, les problèmes/situations arriveront quand même.

Il faut donc utiliser les ressources de son environnement (personnes, textes ...)

Faire le lien aussi avec les bénévoles des structures et les personnes accueillies.

Il faut aussi avoir une bonne connaissance des religions et des faits religieux pour ne pas confondre des comportements que l'on croit religieux avec des comportements culturels.

Il faut toujours mettre en contexte, réfléchir et prendre du recul, et maîtriser son « insécurité » face aux diverses situations.

Il faut discuter et pousser la réflexion collective.

S'adapter et être à l'écoute et surtout préparer et anticiper les situations, préparer aussi les conditions d'échanges.

Il faut se former, se cultiver et améliorer ses propres connaissances.

Importance du dialogue.

LES BONNES PRATIQUES :

Imaginer des jeux ludiques autour des préjugés et des thématiques liées.

Travailler sur les représentations des individus au sein du collectif.

Importance de travailler aussi en amont par l'appropriation des outils par les animateurs.

Être vigilant sur les questionnements émergents et ne pas poser des solutions figées.

Travailler avec les familles et les parents sur la construction de repères éducatifs.

Accompagner pour construire ensemble.

Utiliser des outils pour communiquer auprès des familles et amener à des moments de partage (importance de prise de conscience).

Expliquer/comprendre les différentes de cultures et les pratiques.

Importance du dialogue et des échanges en utilisant des personnes ressources qui peuvent expliquer et défaire les représentations.

Trouver des solutions collectives, des compromis : c'est par les échanges que l'on connaît mieux l'autre et que l'on se connaît ainsi mieux soi-même.

Importance aussi de l'ouverture !

Enseigner le fait religieux ?

Travailler sur la compréhension et l'utilisation des médias (lecture des images, croisement des informations, vérifications des sources...).

S'appuyer sur l'histoire, les expériences, les individus pour avancer collectivement.